

Historique de la 55^e promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1870-1872), promotion de la Revanche

Origine du nom

C'est à l'occasion d'un repas avec les élèves officiers, auquel assiste le général de division Ernest **Courtot de Cisse**y, ministre de la Guerre, que, « *au dessert, le ministre prononça une allocution chaleureuse qu'il termina par un toast : "A la promotion de la revanche !". Ce toast, accueilli par les exclamations enthousiastes des élèves, fut, dit-on, critiqué dans certaines chancelleries* », comme le rappelle le général de division Louis **Hanrion**, dans *Saint-Cyr, neuf années de commandement. 1871-1880* (Éd. L. Baudoin et C^{ie}, 1888).



Plaque de shako, modèle 1871.
Plaque en cuivre jaune de 105 mm de haut et de 85 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 55^e promotion comprend quatre cent trente-deux élèves officiers, tous Français. La liste des membres de la promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Compte tenu de leur simple admissibilité au concours et de leur rapide départ pour les régiments, il n'y a pas de major au sens habituel du terme, ni d'attribution d'un matricule propre à l'École.

Nombre d'officiers formés

Trois cent quatre-vingt-dix-sept des admissibles au concours de 1870, nommés sous-lieutenants à titre provisoire au début de la guerre franco-prussienne de 1870-71, rappelés à l'École après la guerre en sortent, en 1872, à la fin d'un stage complémentaire d'instruction :

- vingt dans le corps d'État-major ;
- trois cent deux dans l'Infanterie ;
- dix-sept dans l'Infanterie de Marine ;
- cinquante-huit dans la Cavalerie.

Un officier est nommé au titre du rang.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'État-major Florentin, Casimir, Eugène **Peyrusset** (1853-1906), plus tard lieutenant-colonel de Cavalerie, breveté d'état-major, officier de la Légion d'honneur.

Outre les vingt-deux morts pour la France au cours de la guerre franco-prussienne de 1870-71 (voir, plus loin, le paragraphe : Morts pour la France et morts en service), douze des quatre cent trente-deux membres initiaux de la 55^e promotion ne sortent pas de Saint-Cyr en 1872 : un décède à l'École, neuf la quittent (sans qu'il soit donné d'explications), un n'y était pas entré et un y reste avec la promotion suivante.

Morts pour la France et morts en service

Quarante-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).

Guerre franco-prussienne de 1870-1871 : 22.

Pacification de l'Algérie : 5.

Opérations au Sénégal : 2.

En - trois en Tunisie : 3.

Opération au Sahara : 1.

Au Soudan (Khartoum) : 1.

Opérations au Tonkin : 7.

Opérations à Madagascar : 2.

Guerre de 1914-1918 : 6.



La liste de ces officiers figure en annexe (**à venir**).

Données historiques propres à cette promotion

1) En 1870, lorsque la guerre franco-prussienne éclate, les admissibles au concours de l'École spéciale militaire sont nommés, par décrets, sous-lieutenants à titre provisoire. Après la guerre, pour ceux qui n'ont pas été tués, ils viennent compléter leur formation et forment la 55^e promotion (1870-72), promotion de la Revanche, présente à l'École en 1871-72.

Certains des admissibles de 1870 n'ont pas attendu la promulgation des décrets. Ils se sont tout de suite engagés comme simples soldats et ont rejoint les régiments. On peut voir, à leur sujet, l'*Historique de la 56^e promotion (1872-73), promotion d'Alsace-Lorraine*.

2) La 55^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Cinq généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA) ou généraux de corps d'armée (GCA)

- **Balfourier**, Maurice (1852-1933), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

- **Baret**, Joseph, Louis, Alphonse (1852-1920), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Lefèvre**, Jules, Charles, Auguste (1852-....), GCA (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Micheler**, Frédéric, Henry (1852-1915), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Sordet**, Jean, François, André (1852-1923), GDI, cdt de CA (Cavalerie).

Douze généraux de division (GDI)

- **Bizard**, Charles, Ferdinand (1852-....), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Charlery de La Masselière**, Julien, Édouard, Georges (1851-1926), GDI (Cavalerie).
- **Claret de la Touche**, Georges, Prosper, Anne (1852-1939), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Coquet**, Hyacinthe, Clément, Justin (1850-1934), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **De Trentinian**, Louis, Edgard (1851-1942), GDI (Infanterie de Marine), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Eydoux**, Joseph, Louis, Paul (1852-1918), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges (Grande-Bretagne).
- **Holender**, Charles (1851-1917), GDI (Infanterie).
- **Joppé**, Maurice (1852-1927), GDI (État-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Leguay**, Louis (1852-1924), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Marabail**, Henry, Jules, Jean (1852-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Massiet du Biest**, Alfred, Louis, Marie (1851-1912), GDI (État-major puis Infanterie).
- **Perreaux**, Charles, Gustave (1851-....), GDI (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur.

Deux intendants généraux (Int G) (commissaires généraux de division, de nos jours)

- **Ducuing**, Jean-Baptiste, Gabriel, Alexandre (1850-1916), Int G (Infanterie puis Intendance), officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Pesch**, Auguste, Edmond (1852-1917), Int G (Infanterie puis Intendance), grand officier de la Légion d'honneur.

Vingt-trois généraux de brigade (GBR)

- **Amar**, Ernest, Louis, André (1850-1916), GBR (Infanterie puis Infanterie de Marine), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Appert**, Henri, Louis, Hermann (1851-1930), GBR (État-major puis Infanterie).
- **Baschung**, Joseph (1852-....), GBR (Infanterie).
- **Beaujeux**, Émile, Charles (1850-1910), GBR (Infanterie de Marine).
- **Bouchard**, Raoul, Paul, Alexandre (1851-1916), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Chéroutre**, Henry, Joseph (1847-1913), GBR (Infanterie).
- **Colonna de Giovellina**, Auguste, Napoléon, Emmanuel, Lucien (1852-1938), GBR (Infanterie de Marine).
- **Cussac**, Pierre, François (1851-1919), GBR (Infanterie).
- **Dalbiez**, Denis, Jacques, Victor (1852-1929), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Desfaudais**, Alphonse, Henri (1850-....), GBR (Cavalerie).
- **Duroisel**, Napoléon, Georges (1853-1926), GBR (Infanterie).
- **Foucart**, Paul, Jean (1852-1923), GBR (État-major puis Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.

- **Gouget de Landres**, Henri, Étienne, Espérance (1852-1937), GBR (État-major puis Cavalerie).
- **Lalor**, Georges, Charles (1850-1915), GBR (Infanterie).
- **Leleu**, Georges, Albert (1852-....), GBR (Infanterie) officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Leturc**, Maurice, André (1850-....), GBR (Infanterie).
- **Marette de Lagarenne**, Robert, Charles, Gabriel (1853-1911), GBR (Cavalerie).
- **Margueron**, Louis, Joseph (1851-1917), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, **mort pour la France**.
- **Martin de Laporte**, Marie, Charles, Julien, Raoul (1853-....), GBR (Infanterie).
- **Petetin**, Marie, Anselme, Jules (1851-....), GBR (Infanterie).
- **Prot**, Émile, Nicolas (1851-1920), GBR (État-major puis Cavalerie).
- **Quais**, Georges, Paul, Émile (1852-....), GBR (Infanterie).
- **Trumelet-Faber**, Corneille, Gustave, Ernest (1852-1916), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, **mort pour la France**.

Quatre intendants militaires (Int M) (commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Decaix**, Pierre, Alfred (1850-1915), Int M (Infanterie de Marine puis Intendance).
- **De Mecflet**, Hugues, Louis, Félix, Michel (1851-1911), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Domenech-Cellès**, Georges, François, Joseph, Marie (1852-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Donin de Rosière**, Charles, Pamphile, Armand (1852-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Un contrôleur général de l'Armée de 2^e classe (CGA 2)

- **Duval**, André, Hippolyte (1853-1926), CGA 2 (Infanterie puis Contrôle).

3) La 55^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un conseiller d'État : le sous-intendant militaire de 1^{re} classe Marie, Alexandre **Vacherie** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- six hommes politiques : le colonel d'Infanterie René, Marie, Julien, Auguste, **Hugot-Derville** (1851-1937), officier de la Légion d'honneur, à la retraite en 1907, est député du Finistère en 1912-1914 ; le lieutenant de Cavalerie Armand, Gabriel, Marie, Joseph **de Gontaut-Biron** (1851-....), démissionnaire en 1878, devient plus tard député des Basses-Pyrénées ; le capitaine d'Infanterie Charles, Marie, Alfred **de Faultrier** (1850-....), démissionnaire en 1883, devient plus tard conseiller général de Meurthe-et-Moselle ; le capitaine d'Infanterie, puis lieutenant-colonel dans l'armée territoriale, Henri, Marie **de La Croix de Castries** (1850-1927), démissionnaire en 1887, est plus tard conseiller général du Maine-et-Loire et officier de la Légion d'honneur ; le capitaine d'Infanterie Albert, François, Philibert, Auguste, Louis **de Pérusse des Cars** (1849-1920), démissionnaire en 1892, est plus tard conseiller général de la Sarthe ; le sous-lieutenant d'Infanterie, puis capitaine dans l'armée territoriale, Adrien, Paul, Marie, Sylvain **Gaudin de Villaine** (1852-....), chevalier de la Légion d'honneur, démissionnaire en 1875, devient plus tard conseiller général de la Manche ;
- un haut fonctionnaire des Colonies : le lieutenant-colonel d'Infanterie Marie, Auguste, Armand **Tournier** (1852-1930), officier de la Légion d'honneur, démissionnaire en 1901, devient plus tard résident supérieur des Colonies ;
- un haut fonctionnaire des Affaires étrangères : le lieutenant d'Infanterie Marc, Antoine, Léon **Herbin** (1853-1884), démissionnaire, **meurt pour la France**, massacré au Soudan égyptien, étant alors vice-consul de France à Khartoum ;

- un haut fonctionnaire des Eaux et Forêts : le sous-lieutenant d'Infanterie Frédéric, André, Léo. **de Balestrier** (1850-....), démissionnaire en 1877, devient plus tard garde général des Forêts ;

- un fonctionnaire des Finances : le capitaine d'Infanterie Alexandre, Etienne **Bougouïn** (1851-1906), officier de la Légion d'honneur, à la retraite en 1899, devient percepteur ;

- un homme de loi : le chef de bataillon d'Infanterie, breveté d'état-major Jean-Baptiste **Gillet** (1852-1910), chevalier de la Légion d'honneur, une fois à la retraite, en 1908, devient avocat.

4) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent les *Annuaire de la promotion de la Revanche 1907, 1921*

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Frédéric, Henry **Micheler** (1852-1915), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Commandant le 5^e corps d'armée, il **meurt pour la France**, en Argonne, pendant la Grande Guerre.

Le général de brigade Louis, Joseph **Margueron** (1851-1917), commandant la 120^e brigade d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Il **meurt pour la France**, à Paris, des suites de ses blessures, pendant la Grande Guerre.

Le général de brigade Corneille, Gustave, Ernest **Trumelet-Faber** (1852-1916), commandant la 81^e division d'infanterie territoriale grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, appartient à l'Infanterie. Il **meurt pour la France**, à Paris, des suites de ses blessures, pendant la Grande Guerre.

Le général de division Louis, Edgard **de Trentinian** (1851-1942), grand-croix de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie de Marine. Il achève une belle carrière à la tête de la 7^e division d'infanterie, à la bataille de la Marne.

Le lieutenant-colonel d'État-major puis d'Infanterie Armand, Auguste, Charles, Ferdinand, Marie **Mercier du Paty de Clam** (1853-1916), officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**, est surtout connu pour avoir conduit l'enquête dans l'affaire Dreyfus. Suivant Henri Guillemin (Voir la note ci-dessous), historien controversé, le chef de bataillon **du Paty** aurait, dès octobre 1894, adressé au ministre de la Guerre, le général Mercier, une note dans laquelle il écrivait : « *Dans l'état actuel de l'enquête, je ne vois aucune raison d'arrêter Dreyfus, et je demande, je me permets de demander la cessation des poursuites* ».

Note : Henri Guillemin, dans *L'affaire Dreyfus* (Éd. Diffusion différente/Utovie, 2005), p.9.

Lieutenant-colonel Armand **du Paty de Clam**
(Collection particulière)



Mis plus tard à la retraite d'office, quand éclate la guerre de 1914-1918, il s'engage comme chasseur de 2^e classe et sert pendant quelques semaines sous les ordres de son fils, alors commandant de compagnie au 16^e bataillon de chasseurs à pied. Réintégré dans son grade, il prend le commandement du 117^e régiment d'Infanterie à la tête duquel il est blessé à deux reprises. Il **meurt pour la France** des suites de ses blessures.

Le colonel d'Infanterie, breveté d'état-major Charles, Joachim, Edgar **Malaguti** (1851-1914), commandeur de la Légion d'honneur, commandant la 146^e brigade d'infanterie, grièvement blessé à Lironville-en-Haye, en 1914, **meurt pour la France**, à l'hôpital de Toul, pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie Augustin, Achille, Nicolas, Marie, Frédéric **Schmitz** (1852-1914), commandant la 122^e brigade d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** à Sailly-Saillisel, pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie de Marine C., L., M. **de Lorme** (....-1897), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, à Madagascar.



Le général de division, commandant de corps d'armée Maurice **Balfourier** (1852-1933), grand-croix de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre de Léopold (Belgique), appartient à l'Infanterie. Après une belle carrière militaire, il assume, pendant la guerre de 1914-1918, le commandement du 20^e corps d'armée puis du 36^e corps d'armée (1916-17). Après la guerre, il est président de la Société des amis du musée de l'Armée puis président de la Saint-Cyrienne et de la Sabretache.

Général de division, commandant de corps d'armée Maurice **Balfourier**
(Collection la Saint-Cyrienne)

Le général de division, commandant de corps d'armée Jean, François, André **Sordet** (1852-1923), commandeur de la Légion d'honneur, vient de la Cavalerie. Relevé de son commandement très rapidement après le début de la guerre de 1914-1918, les raisons de son limogeage sont discutables.

Le chef de bataillon d'Infanterie Arthur, Constantin **Krebs** (1850-1935), officier de la Légion d'honneur, fait montre d'un esprit particulièrement éclectique tourné vers la mécanique. Une fois à la retraite (1901), il participe à la construction du ballon dirigeable *la France*, puis travaille sur le sous-marin *le Gymnote*, avant d'entrer chez Panhard et Levassor, intéressé par les travaux sur le changement de vitesse du moteur à essence.



Chef de bataillon Arthur **Krebs**
(Collection particulière)

Le sous-intendant militaire de 1^{ère} classe (Voir la note ci-dessous) Marie, Alexandre **Vacherie** (1852-....), officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**, choisit l'Infanterie quand il quitte l'École puis passe dans le service de l'Intendance. À la retraite en 1905, il s'emploie dans les affaires comme administrateur de différentes sociétés, le Comptoir national d'escompte, la Compagnie des chemins de fer du Dahomey, la Compagnie parisienne de l'air comprimé et la Société du gaz de Paris. Il termine une belle deuxième carrière conseiller d'État honoraire.

Note : Le grade de sous-intendant militaire de 1^{ère} classe (équivalent à celui de colonel dans les armes) est devenu plus tard intendant militaire de 1^{ère} classe et maintenant, commissaire-colonel.

Pour la petite histoire

En 1871, l'École à nouveau ouverte, est comble. On y trouve :

- les sous-lieutenants de la 54^e promotion (1869-70), promotion du 14 août 1870, qui n'ont fait qu'un an de stage, avant la guerre ;
- les sous-lieutenants de la 55^e promotion (1870-72), promotion de la Revanche, qui n'avaient reçu aucune instruction initiale, sont également là ;
- les autres admissibles de 1870 (ceux qui s'étaient engagés avant la sortie du décret les concernant) qui forment la 56^e promotion, future promotion future d'Alsace-Lorraine et arrivent en février 1872.

Pour cette raison, l'École ne pouvant loger tout ce monde, les sous-lieutenants de la 54^e promotion (1869-70), promotion du 14 août 1870, reçoivent un statut d'externat d'où le nom d'*officiers externes*, tandis que la promotion de la Revanche, restant « encasernée », comprend des *officiers internes*.
